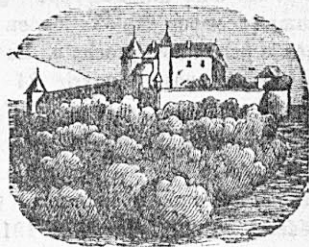




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9^h 2¹⁰ 9^h BULLE, dép. 5^h 12^h 6^h.

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois > 2 50
 Étranger . . 1 an > 9.—
 . . . 6 mois > 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Étranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S.A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage.)

Une voix dans la tempête.

À l'heure où des langues mauvaises et des plumes fielleuses distillaient leur venin, il s'est trouvé, dans la Suisse alémanique, écrit le *Journal de Genève*, des hommes de franchise et d'énergie, qui dénoncèrent des menées lointaines et un péril immédiat.

Tel Spitteler.

Et aussi Jean-Baptiste Rusch.

M. Jean-Baptiste Rusch est publiste. Il dirigeait, hier encore, avec une rare distinction, un journal populaire, l'*Aargauer Volksblatt*. Ecœuré par certaines polémiques, il s'éleva contre elles avec vigueur.

Nous avons signalé ici même l'œuvre antinationale entreprise par le comité des *Stimmen in Sturm*. Opposer la Suisse alémanique à la Suisse romande, baver sur les enthousiasmes de celles-ci pour l'humilier devant celle-là, répandre l'injure et la calomnie sur une fraction du peuple qui donnait hier au pays un Pictet de Rochemont et un Numa Droz — pour ne parler que du temps passé — tel paraît avoir été le but du comité en question.

M. Rusch le stigmatisa avec une verve cinglante. Patriote par dessus tout, il dénonça « comme coupables de haute trahison ceux qui injuriaient constamment une fraction de la nation suisse ». Il écrivit que ceux qui ruinent la considération qu'une partie du pays doit avoir envers l'autre sont plus redoutables que les espions. En un mot comme en cent, M. Rusch dit la vérité.

Cette vérité, le Tribunal de première instance de Baden l'a admise, mais le Tribunal d'appel l'a repoussée. Condamné à payer 500 fr. de dommages-intérêts aux sieurs Blocher et consorts, M. Rusch a recouru au Tribunal fédéral.

Cette instance suprême lui a donné tort et a recouvert de sa pourpre les propos des sieurs Blocher et consorts. Nous doutons que le prestige de notre haute cour en sorte rehaussé, mais nous savons bien que les véritables inculpés, aujourd'hui démasqués, ne réussiraient plus à se dissimuler sous le manteau de leurs calomnies.

An fond, c'est précisément pour cause de calomnie que M. Rusch a été

condamné. On lui a fait grief d'avoir porté une accusation voilée contre Blocher et ses acolytes en écrivant qu'on n'ignorait pas d'où leur comité tirait son argent, pas plus qu'on n'ignorait les motifs de leurs mystérieuses relations avec des représentants d'États étrangers en Suisse.

M. le juge fédéral Honegger, qui est citoyen très authentique et très distingué de la Suisse alémanique, a exposé au Tribunal, avec autant de clarté que de raison, les motifs qui l'engageaient à absoudre M. Rusch. Il lui a proposé de tenir compte des circonstances et de ne pas voir dans l'erreur qui avait pu être commise par M. Rusch une faute d'ane « gravité particulière », entraînant pour lui l'obligation de réparer une injustice morale causée à Blocher.

C'est un juge de langue française, M. Favéy, — et cela prouve bien que le tribunal ne peut être soupçonné d'avoir rendu un jugement de tendance — qui a refusé l'argumentation de M. Honegger.

Comme l'écrivait récemment M. le professeur S. de Félice, « il arrive parfois que l'excès d'impartialité se tourne en erreur de droit ».

Dans le cas particulier, le Tribunal fédéral semble avoir fait complètement abstraction des mobiles de M. J.-B. Rusch, et, chose plus grave, de la situation politique et morale du pays. Jugant sur le texte étroit, il n'a pas su dégager les principes. Il n'a pas compris qu'en agissant avec tout son patriotisme, M. Rusch avait pu se tromper sur une question de fait mais que le passé tout entier de la Suisse le portait sur ses ailes.

Au demeurant, le Tribunal fédéral vient de rendre un singulier service à sa victime. Il met en évidence son ardeur courageuse et son amour pour le peuple de frères que nous sommes et que nous resterons malgré les Blocher de langue allemande ou française jouant les frères ennemis.

Il a, du même coup, enseveli sous les écus la vertueuse indignation du comité des « *Stimmen in Sturm* ».

« Requiescat in pace ! »

NOUVELLES SUISSES

Le Conseil fédéral à neuf membres. — Le Conseil fédéral s'est occupé de nouveau, dans sa séance d'hier, de la

question de l'augmentation du nombre de ses membres.

Il adresse à l'Assemblée fédérale le vœu pressant que le projet soit discuté par les deux Chambres dans la session de décembre, afin que la situation soit éclaircie au moment de la nouvelle répartition des départements, au commencement de 1918.

Le jeton de présence des députés aux Chambres fédérales. — Le Conseil fédéral a décidé, en vertu des pleins pouvoirs, de porter le jeton de présence des députés aux Chambres fédérales de 20 à 25 francs. Cette augmentation — pour laquelle les Chambres elles-mêmes auront à accorder des crédits budgétaires — a été réclamée depuis longtemps, récemment encore par M. Greulich. Il est incontestable que le renchérissement continu des prix d'hôtel a l'effet d'absorber complètement le napoléon réglementaire. Les députés se consolaient par le surplus de l'indemnité de voyage qui est de 20 centimes par kilomètre. Mais les prix des billets de voyage ont doublé aussi depuis 1913, de sorte que l'augmentation de jeton de présence à 25 francs répond à l'idée générale des allocations de renchérissement. Il est entendu que la loi sera révisée en temps opportun pour rendre l'augmentation définitive.

Les importations de charbon en octobre. — On nous écrit de Berne :

An mois d'octobre, les importations de charbon en Suisse se sont élevées — y compris quelques milliers de tonnes venant de France — à 1,684,661 quintaux métriques. Les arrivages se décomposent comme suit : houille : 838,752 q. m. ; lignite : 2100 q. m. ; coke : 478,266 q. m. ; briquettes : 315 543 q. m.

Ce total est de beaucoup le plus bas que l'on ait constaté depuis le début de la guerre européenne. Rappelons que l'accord avec l'Allemagne prévoit, comme norme, la livraison mensuelle de deux millions de quintaux métriques.

Conformément à la convention, nos avances de fonds à l'Allemagne seront réduites en proportion.

Le commerce de foin. — Le Département militaire fédéral a pris une ordonnance rapportant l'interdiction du commerce de foin et de regain dans les cantons de Lucerne, Zoug, Fribourg, Grisons, Tessin et Vaud, (à

l'exception de la commune de Ste-Croix). Le soin de fixer le moment où cette interdiction sera rapportée dans la commune de Ste-Croix est laissé aux cantons de Vaud. Dans les cantons d'Uri et de Genève, l'interdiction reste pour le moment encore en vigueur.

L'interdiction du commerce de paille de céréales est rapportée dans les cantons de Zurich, Berne, Soleure, Bâle-Campagne, Schaffhouse, Neuchâtel et Genève. Elle reste en vigueur dans les cantons de Lucerne, Fribourg, Argovie, Thurgovie et Vaud.

Le colonel Audéoud malade. — Le colonel Audéoud, chef du 1^{er} corps d'armée, est tombé assez gravement malade, à la suite d'un refroidissement contracté au service. Il est entouré de tous les soins nécessaires, à Lugano.

Tous les patriotes suisses feront des vœux très vifs, pour que le commandant du 1^{er} corps d'armée se rétablisse rapidement et complètement.

La lettre à 15 centimes. — Selon les *Basler Nachrichten*, le Conseil fédéral vient de décider de ne pas donner suite à la proposition de la commission d'experts pour l'élévation des taxes postales et d'appliquer la taxe de 15 centimes aussi pour les lettres au-dessous de 50 grammes.

L'attitude du Conseil fédéral lui a été dictée par le fait que l'adoption des propositions des experts eût réduit les recettes de l'administration postale de 3 à 4 millions.

Suisse et États-Unis. — Suivant des déclarations de membres de la mission suisse au correspondant de l'Agence Reuter à Washington, les relations entre la Suisse et les États-Unis ont été « placées sur une base plus ferme d'entente mutuelle ».

Les membres de la mission, qui ont pris congé jeudi de M. Wilson, affirment que de nombreuses causes de malentendus, dues à des influences hostiles, ont été écartées. Bien qu'aucun accord spécifique n'ait été réalisé au sujet des « consignements » des approvisionnements destinés à la Suisse, les membres de la mission se déclarent satisfaits des résultats obtenus par leurs conférences avec M. Wilson et d'autres personnalités gouvernementales américaines.

Cinq millions pour la tourbe. — Le syndicat pour l'exploitation de la tourbe demande au Conseil fédéral un

44. IQUES

au courant de la construction,

ntations

Références de premier ordre à

Publicitas S. A., Genève

à louer.

e-Trême exposera en loca-

s, pour le terme de 6 années,

s désignées : Murion, Le

Schiaz.

la Maison de Ville du dit

prochain, dès 2 heures

nditions.

17.

Le Secrétaire communal.

RS en FER FORGE,

e en cuivre,

fournaux en catelles.

ller, serrurier,

y, BULLE.

de bois

ission.

par voie de soumissions, un

pin d'un cube fo-

marqué dans les forêts

remont.

s, s'adresser à M. Jaquillard,

e prix en bloc, à Béard

ens, jusqu'au 12 no-

r.

ER, KOHLER,

de BROU

quelques ouvriers.

gerie, le matin de

Nervosan

Dernière conquête dans

le domaine médical.

Recommandé par MM.

les médecins contre la

nervosité, l'abattement,

l'irritabilité, migraine, l'insomnie,

les convulsions nerveuses, le trem-

blement des mains suite de mau-

vaises habitudes ébranlant les

nerfs, la névralgie, la neurasthénie

sous toutes formes, épuisement

morveux et la faiblesse des nerfs.

Remède fortifiant, le plus intense

de tout le système nerveux. Prix

fr. 3.50 et fr. 5.— En vente dans

toutes les pharmacies.

Machines à coudre

de tous systèmes à des prix

encore très avantageux. Tous-

jours un beau choix en ma-

gasin. Réparations, accessoi-

res et pièces de rechange

pour machines à coudre de

toutes marques.

Jos. GREMAUD,

mécanicien, BULLE.

On cherche

pour le canton de Soleure

jeune fille

de 18 à 20 ans pour aider au mé-

nage. Vie de famille.

Adresser offres, avec certificats,

sous N° 2033 B. à Publicitas

S. A., Bulle.

Travaux d'impression

Imprimerie Glasson Frères.

prêt de cinq millions, pour pouvoir commencer son exploitation en grand, dès le printemps prochain. Le syndicat se propose d'ouvrir 24 grands chantiers.

Où passe notre argent. — Les journaux de la Suisse alémanique signalent le fait que par arrêté du Conseil fédéral du 29 septembre 1917, des « gratifications » de 6000 francs ont été accordées au lieutenant-colonel Trüb, secrétaire du département militaire suisse et au colonel Zuber, commissaire des guerres en chef.

L'Argauer Volksblatt proteste énergiquement contre ces « pourboires » accordés à des fonctionnaires émargeant pour 800 francs par mois au budget et qui, après tout, n'ont fait que leur devoir. C'est à pareils abus que servent les pleins pouvoirs.

La carte de pain et ses effets. — En suite de l'introduction de la carte de pain, une notable économie a été réalisée dans la consommation de cet article de première nécessité. Au lieu des 3000 wagons de blé que l'on consommait par mois, on n'en emploie plus que 2700, soit 300.000 kilos de moins, écrit un journal thurgovien. Pour novembre, ce chiffre s'abaissera sans doute encore.

A L'ÉTRANGER La guerre en Europe.

Le comte Hertling chancelier.

Sur sa demande, l'empereur d'Allemagne a relevé M. Michaelis de ses fonctions de chancelier de l'empire, de président du ministère d'Etat royal prussien et de ministre des affaires étrangères, en lui conférant la chaîne et la grand'croix de l'ordre de l'Aigle-Rouge.

Le Dr comte de Hertling, ministre d'Etat bavarois, a été chargé de lui succéder dans ses fonctions de chancelier de l'empire.

Le comte Hertling qui succède à M. Michaelis, est né en 1848 et est d'origine hessoise. Après avoir étudié à Munster, Munich et Berlin, il voyagea pendant deux ans en Italie et devint

en 1867, privat-docent à l'Université de Bonn. Pendant de nombreuses années, les autorités prussiennes refusèrent de lui accorder une chaire de professeur ordinaire, à cause de son attitude très nette lors du « Kulturkampf ». C'est en 1880 seulement qu'il devint professeur à Munich. Elève du philosophe Franz Brentano, ancien professeur de philosophie catholique à l'Université de Munich, Hertling professait les idées de son maître; mais la politique ne tarda pas à l'absorber entièrement. Elu en 1875 député du Centre au Reichstag par l'arrondissement de Coblenze, il devint bientôt le chef du parti catholique. En 1891, il était nommé conseiller impérial inamovible de la couronne de Bavière et en 1912 il assumait la présidence du gouvernement bavarois après la chute du ministère Podewille. Il présida également depuis quelques années la commission des affaires étrangères du « Bundesrat ».

Le comte Hertling est un homme d'une grande culture et d'un commerce agréable: on le dit très au courant des questions de politique intérieure et extérieure. Il appartient à l'aile droite du Centre, qui a des tendances nettement conservatrices, et n'a pas caché le peu de sympathie qu'il éprouve pour les idées de M. Erzberger. Depuis le début de la guerre, le comte Hertling s'est toujours employé à défendre les intérêts de la Bavière et à affirmer son influence dans les affaires de l'Empire.

Deux rencontres navales.

Un croiseur et dix patrouilleurs allemands détruits dans le Kattegat.

Selon de nouveaux rapports concernant les opérations des forces anglaises dans le Kattegat, un croiseur auxiliaire allemand, armé de canons de six pouces, et 10 patrouilleurs ennemis ont été détruits; 64 prisonniers ont été recueillis par les troupes anglaises.

Aucune perte anglaise n'a été annoncée jusqu'ici.

Les journaux de Copenhague annoncent:

Le croiseur auxiliaire allemand *Maria*, de 3000 tonnes, a rencontré des contre-torpilleurs anglais à 19 kilomè-

tres au nord de Kullen, samedi soir, à 7 heures. Le *Maria* ouvrit le feu. Les contre-torpilleurs y répondirent. En dix minutes, le *Maria* était en flammes. Son équipage comptait 90 hommes; 30 hommes furent tués. Le reste s'est embarqué dans les canots. La canonnade, des plus violentes, a duré deux heures et demie.

Le croiseur allemand était accompagné de quatre ou cinq chalutiers ne portant aucun pavillon. Quand les bâtiments anglais demandèrent aux chalutiers d'arborer pavillon, le croiseur auxiliaire ouvrit le feu en faisant monter, en même temps le pavillon allemand. Un combat s'ensuivit. Le croiseur et probablement la plupart des chalutiers furent coulés.

Une nouvelle machine de guerre.

On annonce que sur le front occidental une nouvelle machine de guerre allemande vient de faire son apparition. Il s'agirait d'une automobile blindée, pas aussi puissante pourtant que les tanks. Elle servirait surtout au transport sur des positions avancées de pièces d'artillerie de calibre moyen.

Le programme de paix des paysans russes.

Le Conseil des délégués des paysans, ayant repoussé les instructions du soviet de Petrograd, a élaboré les siennes ainsi conçues:

Paix sans annexion ni indemnité avec droit des peuples d'organiser leur régime politique.

Engagement de tous les pays de ne pas conclure de traités secrets, de réduire les armements et de consentir à l'arbitrage international.

Tous les alliés s'engagent à ne pas entamer de pourparlers de paix, ni conclure de paix séparée.

Tous les Etats renoncent après la guerre au blocus économique.

Les deux coalitions s'engagent à évacuer tous les territoires occupés pendant la guerre.

Le territoire de l'Etat russe reste inviolable; toutes les nationalités le peuplant jouiront du droit d'organiser leurs régimes politiques respectifs.

La Pologne russe est proclamée indépendante. Les régions polonaises de

l'Allemagne et de l'Autriche jouiront d'une autonomie complète.

La Belgique, la Serbie et le Monténégro devront être rétablis et leurs pertes dédommagées par un fonds international. La Serbie aura une sortie sur l'Adriatique et la Roumanie s'engage à mettre aussitôt à exécution la clause du traité de Berlin concernant la liberté politique des Juifs.

La question de l'Alsace-Lorraine est résolue par un plébiscite, sans que les habitants au service de l'Allemagne et ceux qui ne sont pas originaires d'Alsace-Lorraine prennent part au vote.

L'Arménie turque sera complètement autonome.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — *Stance du 2 novembre.* — Le Conseil décide la convocation des assemblées électorales de paroisses pour le dimanche 27 janvier 1917, afin de procéder au renouvellement intégral des conseils paroissiaux.

— Il nomme M. Emile Losey, à Montborget, inspecteur suppléant de bétail du cercle de cette commune.

— Il approuve les statuts et règlements de la Société de laiterie de Sairy, de la Pierrez et du syndicat d'Amoué pour l'élevage de la race tachetée rouge.

— Il approuve les projets de canalisation au lieu dit: « Le Carry » dans la commune de Bulle et en bordure de la route cantonale de 3^{me} classe de la route cantonale de 3^{me} classe de la route cantonale de 3^{me} classe du village de Cottens.

Election de la Glâne. — Les électeurs du district de la Glâne avaient à élire, dimanche dernier, un député au Grand Conseil en remplacement de M. Comte, syndic, décédé. Conformément à la convention passée en 1916 entre le parti radical et le parti conservateur, le siège vacant revenait au parti libéral-radical. Mais nous devons bien reconnaître aujourd'hui que nos conservateurs ont pour les traités le même respect que ceux qui ne les considèrent que comme des chiffons de papier, puisque le résultat de l'élection de dimanche est le suivant: M. Gauthier, à Romont, candidat radical, a obtenu 320 voix, et M.

dre d'être braves devant elle.

Et la promesse fut tenue. Quelque chose d'héroïque vivait au fond de ces L'Héréc, gens de la terre de granit. On les vit, pendant le dîner, chercher parmi leurs vieilles histoires en fuite celles qu'ils n'avaient pas dites, s'efforcer de raconter des traits amusants de l'ancienne Bretagne, trouver dans leur cœur saignant des sourires, des expressions tranquilles, des projets d'avenir: bien que Simone, hésitante, se demandait: « Je me suis peut-être trompée. Ce n'est qu'une affaire mauvaise dont mon père va tâcher de tirer le meilleur parti à Paimpol. Justement, M. L'Héréc parlait avec une sorte d'insistance de ce voyage à Paimpol. Il devait prendre le train de trois heures, arriver à telle autre heure, voir telles personnes.

Cependant, le repas achevé, il se plaignit d'avoir la tête lourde et, au lieu de fumer dans le jardin, ce qu'il faisait volontiers dès que le temps était doux, proposa d'emmener Simone en ville.

— Pourquoi en ville? dit Mme Jeanne. Si vous avez une commission, Fantic est là.

(A suivre.)

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

MADAME CORENTINE

PAR 66

RENÉ BAZIN

Il devait être bien grand, et tel qu'une pauvre enfant comme elle ne pourrait pas l'écartier, même en le connaissant. Elle était venue, elle s'était dévouée de toutes ses forces pour se faire aimer, elle avait souffert silencieusement, et rien n'avait servi.

Dans l'église Saint-Jean, il y a vers la droite, en haut d'un pilier de granit, une statue de saint Rech en tunique jaune et en pantalon rose. Simone s'assit près de là, dans l'ombre apaisante des voules. Elle tira de sa poche son rosaire. Elle récita dix Ave pour que ce malheur qui menaçait Mme Jeanne et son père fut écarté, dix autres pour sa mère de Jersey, dix encore pour le grand-père Guen, et puis elle s'endormit de fatigue, ayant trop vécu, ce jour-là, de la vie de ceux qui sont vieux.

XXI

L'ombre envahissait l'église jusqu'en haut des piliers de granit, debout sur quatre rangs, lorsque Simone s'éveilla. Plus un reflet de vitrail sur les murs bas; seule une grande flèche d'or, venue du couchant, traversait le vide de la nef et traçait sur la voûte comme une entaille de feu. L'enfant se leva précipitamment. Elle avait peur d'être en retard et d'avoir inquiété les siens. Mais, pour son âge, il y a une clémence des choses. Quand elle rentra, inaperçue, par le portail de la cour demeuré entr'ouvert, Mme Jeanne et son fils achevaient de causer dans la chambre brune. Tous deux ils parlaient d'elle, assis en face l'un de l'autre près de la table de noyer à filets noirs dont les livres empilés chargeaient le milieu. Ils avaient dépassé la période aiguë de l'épreuve, celle où les âmes, frappées à part, se rencontrent et irritent leur douleur en se montrant leur blessure. Pour des raisons différentes, elle par une réaction prompte de sa nature, lui par dégoût et insouciance de tout, ils en étaient arrivés à discuter presque sans émotion les conséquences de leur ruine.

— Vous voyez, disait Mme Jeanne, les calculs que j'avais faits en votre absence, autant que ma pauvre tête pouvait me le permettre, concordent avec les vôtres. Il nous restera de quoi vivre très modestement... l'absolu nécessaire... surtout si nous conservons cette maison.

— Si cela se pouvait!

— Je sacrifierai tout à cela. Vous y tenez. Et puis, même très pauvres, avec cette grande maison hypothéquée, nous tiendrons un rang. Vous ne me quitterez pas, Guillaume?

Il répondit avec un geste vague:

— Que voulez-vous que je sache encore? J'étudierai, je verrai. Ce sont des questions de demain. Aujourd'hui, je vous demande de ne pas trop laisser voir à Simone où nous en sommes réduits. Elle va nous quitter. Il faut qu'elle parte sans se douter...

— Oui. Tenez, Guillaume, je la regretterai de tout mon cœur, cette enfant-là.

— Ah! mon Dieu, fit-il douloureusement. Et moi.

Ils descendirent, occupés de Simone avant même de l'avoir revue, fortifiés tous deux par cet engagement qu'ils venaient de pren-

Deschenaux, à Ure
vateur, a recueilli
Et voilà comme
conventions chez
taux. Qu'on vienne
tente, de paix entr
pour le bien du pa
des nouveaux ven
mieux respectés qu
il n'y a là rien de
seulement regrette
parti radical ait eu
à la bonne foi de
et donné dans la
tendu.

GRUYÈRE

Nécrologie.
nouvelle nous arriv
ment de mettre sou
La mort implit
quelques mois seul
Action des siens u
vient de causer un
cette même famille
aujourd'hui, dans
chef bien aimé, de
M. Arien Andrey
ville, décédé cette
En traitement d
Berne, où il avait
M. Andrey allait
malheureusement.
déclara et amena l
connaît.
Aux orphelins
deuil veut toutes

Ecole du soir.
Les gens de la C
émancipés des éc
sabi la visite du r
vités à se ordent
Ecoles, VI^{me} cl. de
7 novembre, à 7
pour suivre les cou
ment.

Un ukase po
varie de combusti
tal a autorisé l'adr

Soumiss

pour
Préparation
La Commune
1000 met en soumiss
tion de 500 mètres c
au Devin.
Rendez vous des ar
M. Seytonx Placé
communal, le 9
1917, à 9 heures
lequel donnera les in
cessaires, relatives
sions.

Vaulruz, le 27 octo
Au nom du C
Le Secrét
Fr. BORDARD,

Ouvriers dr

sont demandés de sui
tier d'améliorations
Bémoret s/Yvona
la tâche assurée pour
procure la pension
à de très favor
Rens. Prix 0,65 et c
courant.
S'adresser par écrit
verci, entrepreneur,
so présenter directem
tier.

A VENI

2 laures

tachetés rouges, de 1
nés en 1^{re} classe par
2 taurellons tach
dont un imprimé en 1^{re}
80 points et un primé
S'adresser à Put
A. Bulle, sons P 2

gne et de l'Autriche jouiront
tonomie complète.
gique, la Serbie et le Monté-
vront être rétablis et leurs
dommagées par un fonds in-
al. La Serbie aura une sortie
iatique et la Roumanie s'en-
mettre aussitôt à exécution la
traité de Berlin concernant
politiques des Juifs.
estion de l'Alsace-Lorraine
ne par un plébiscite, sans que
ants au service de l'Allema-
nx qui ne sont pas origina-
ace-Lorraine prennent part
énie turque sera complète-
onome.

CONSEIL DE FRIBOURG

eil d'Etat. — Séance du
re. — Le Conseil décide la
on des assemblées électorales
se pour le dimanche 27 jan-
afin de procéder au renou-
intégral des conseils paroiss-

omme M. Emile Losey, à
et, inspecteur suppléant de
cercle de cette commune.
pprouve les statuts et règle-
a Société de laiterie de Selry,
rez et du syndicat d'Amou-
svage de la race tachetée

on de la Glâne. — Les
du district de la Glâne
élie, dimanche dernier, au
Grand Conseil en rempla-
M. Comte, syndic, décédé.
ment à la convention pas-
entre le parti radical et le
servateur, le siège vacant re-
parti libéral-radical. Mais
ns bien reconnaître aujourd-
nos conservateurs ont pour
le même respect que ceux
considèrent que comme des
papier, puisque le résultat
ou de dimanche est le sui-
Gauthier, à Romont, candi-
l, a obtenu 320 voix, et M.

aves devant elle.
messe fut tenue. Quelque chose
vivait au fond de ces L'Héréc,
erre de granit. On les vit, pen-
r, chercher parmi leurs vieilles
fuite celles qu'ils n'avaient pas
cer de raconter des traits am-
cienne Bretagne, trouver dans
aignant des sourires, des expres-
uilles, des projets d'avenir, et
mone, hésitante, se demandait:
is peut-être trompée. Ce n'est
re mauvaise dont mon père va-
er le meilleur parti à Paimpol.
t, M. L'Héréc parlait avec une
stance de ce voyage à Paimpol.
endre le train de trois heures,
le autre heure, voir telles per-

t, le repas achevé, il se plaignit
ête lourde et, au lieu de fumer
in, ce qu'il faisait volontiers dès
s était doux, proposa d'emmen-
ville.
moi en ville ? dit Mme Jeanne. Si
ne commission, Fantic est là.
(A suivre.)

Deschenaux, à Urey, candidat conser-
vateur, a recueilli 1125 suffrages.
Et voilà comment on respecte les
conventions chez nos gouvernemen-
taux. Qu'on vienne nous parler d'en-
tente, de paix entre partis politiques
pour le bien du pays, les engagements
des nouveaux venus ne sont guère
mieux respectés qu'autrefois. Du reste,
il n'y a là rien de surprenant et il est
seulement regrettable qu'en 1916 le
parti radical ait eu la naïveté de croire
à la bonne foi du parti conservateur
et donné dans la piège qui lui a été
tendu.

GRUYÈRE

Nécrologie. — Une bien triste
nouvelle nous arrive ce matin, au mo-
ment de mettre sous presse notre jour-
nal. La mort impitoyable, qui, il y a
quelques mois seulement, a ravi à l'aff-
ection des siens une épouse et mère,
vient de causer un nouveau deuil dans
cette même famille en lui ravissant
aujourd'hui, dans la fleur de l'âge, son
chef bien aimé, dans la personne de
M. Arien Andrey, coiffeur en notre
ville, décédé cette nuit.

En traitement dans une clinique, à
Berne, où il avait subi une opération,
M. Andrey allait au mieux, lorsque,
malheureusement, une pneumonie se
déclara et amena l'issue fatale que l'on
connaît.

Aux orphelins et à la parenté en
deuil vont toutes nos sympathies.

Ecole du soir. — Tous les jeu-
nes gens de la Commune de Bulle,
émancipés des écoles et n'ayant pas
subi la visite du recrutement, sont in-
vités à se présenter au bâtiment des
écoles, 61^{me} cl. des garçons, mercredi
7 novembre, à 7 1/2 heures le soir,
pour suivre les cours de perfectionne-
ment. (Communiqué.)

Un ukase postal. — Vu la pé-
urie de combustible, le Conseil fédé-
ral a autorisé l'administration des pos-

tes à prendre, dès le 1^{er} novembre,
toute une série de mesures qui dure-
ront aussi longtemps que l'horaire ré-
duit sera appliqué.

Les guichets des bureaux de postes
seront ouverts à 8 heures et demie et
fermés à 6 h. et demie du soir; ceux
des bureaux de 1^{re} et 2^{me} classes se-
ront fermés pendant une heure, au mi-
lieu du jour, là où ce sera possible.

Pour le bureau de Bulle cette fer-
meture du milieu du jour est fixée de
12 h. 30 à 1 h. 30.

Les dimanches et fêtes, le bureau
est ouvert de 10 à 11 heures du matin.

Les bureaux de postes succursales
d'importance secondaire seront fermés
dans les villes.

Les facteurs feront leur première
distribution plus tard et la dernière
plus tôt. Dans les villes, il n'y aura
plus que trois distributions de lettres
les jours ouvrables et deux dans les
autres localités.

Les lettres ne seront plus distribuées
les dimanches et jours fériés, tant qu'il
ne s'agira pas d'express. Toutefois, le
public pourra retirer lettres et colis
aux guichets.

Si un dimanche et un jour férié se
suivent, il y a une distribution le ma-
tin du premier jour.

Exposition des Artisans.

— Le marché exposition des Artisans
gruyériens continue à jouir de la fa-
veur du public. Jusqu'à samedi soir,
elle avait enregistré près de 1200 en-
trées payantes. Et dimanche, en dé-
pit des sollicitations de la nature en
soleillée, le nombre des visiteurs a été
important.

**Mieux vaut tard que ja-
mais.** — C'est le plus souvent vrai ;
mais il est des circonstances où, plu-
tôt que d'arriver trop tard, il vaut
mieux s'abstenir. C'est le cas entre
autres où le retard est volontaire.

Des citoyens dévoués ont consacré
leur activité à la réalisation de l'en-
treprise éminemment patriotique de
l'Exposition des Artisans. Dans des

cas semblables, il est d'usage, comme
le veut du reste la politesse la plus
élémentaire, d'inviter la presse sans
l'appui de laquelle aucune œuvre ne
peut réussir complètement. Les mem-
bres du Comité n'auraient pas manqué,
sous aucun prétexte, à ce devoir de
bienséance. Mais il est un homme qui
a eu le talent de s'imposer, et dont
toutes les manœuvres tendent à le
faire croire indispensable. Ses intérêts
particuliers s'opposaient à ce que les
autres représentants de la presse lo-
cale, prissent part à la journée offi-
cielle. Aussi, n'avons-nous pas été
étonnés de ne recevoir une carte de
libre circulation que huit jours après
l'ouverture, soit lundi matin, 5 novem-
bre, lendemain de la journée officielle.

Une erreur, un oubli, sont pardon-
nables quand ils sont loyalement
avoués. Mais, ce qui souligne le carac-
tère absolument personnel de ce cas
particulier, c'est le fait que la carte à
nous remise porte la mention : « Du-
plicata ».

Or, nous n'avons jamais reçu d'au-
tre carte que celle là ; elle est la pre-
mière et ne saurait donc être prise
pour un duplicatum.

Les intérêts en jeu sont trop appa-
rents pour que la responsabilité puisse
s'égarer sur les membres du Comité
qui, nous en sommes certains, n'y sont
absolument pour rien. Il est seulement
fort regrettable qu'ils servent de pa-
ravent à des intérêts de boutique,
pour la sauvegarde desquels certaine
officine possède un réel talent.

Communiqué. — Le tirage
anticipé de la loterie américaine de
l'Exposition des Arts et Métiers à
Bulle a eu lieu le dimanche 28 octo-
bre 1917, à 8 heures du soir.

Pour les numéros gagnants, on est
prié d'examiner la liste du tirage.

Cependant pour plus de compréhen-
sion, nous donnons ici encore quelques
indications.

Les numéros tirés (par ex. 70, 90,
29, etc.) représentent les derniers chiffres des billets gagnants, ainsi par

conséquent, tous les billets dont les
derniers chiffres sont 70, 90, 29, 67
etc., comme par exemple 1070, 2190,
3129, 4667, etc., sont tous des numé-
ros gagnants.

Les 8000 billets ayant été fermés
hermétiquement avant le tirage, les
chances de tirer un numéro gagnant
restent toujours très grandes aussi
longtemps qu'il y a encore des billets
à vendre.

Pour de plus amples renseignements,
voir la liste du tirage et le règlement
imprimé au dos de chaque billet.

Monsieur Pierre DROUX et ses enfants,
à Bulle, remercient bien sincèrement
toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de
sympathie à l'occasion du deuil si cruel qui
vient de les frapper. Ils les prient de croire
à toute leur reconnaissance.

Monsieur Joseph BOSSENS et son fils
Alfred, à Bulle, remercient bien sincèrement
toutes les personnes qui leur ont témoigné
de la sympathie à l'occasion du deuil cruel
qui vient de les frapper en la personne de
leur chère épouse et mère.

La famille de Monsieur Alphonse TER-
CIER, à Vnaden, remercie bien sincère-
ment toutes les personnes qui leur ont té-
moigné tant de sympathie à l'occasion du
deuil bien cruel qui vient de les frapper.

L'Insomnie

provoquée par la toux, les catarrhes et les
maux de gorge désespère beaucoup de
gens. L'emploi de quelques boîtes de Pas-
tilles Wybert-Gaba la supprime com-
plètement puisqu'elles sont le remède
souverain contre toutes les affections de
la gorge.
En vente partout à 1 fr. 25 la boîte. Deman-
dez expressément les Pastilles « Gaba ».

Soumission
pour
Préparation de bois

La Commune de VAUL-
MIZ met en soumission la prépa-
ration de 500 mètres cubes de bois
au Devin.
Rendez vous des amateurs chez
M. Seydoux Placide, forestier
communal, le 9 novembre
1917, à 9 heures du matin,
lequel donnera les indications né-
cessaires, relatives aux soumis-
sions.

Vaulruz, le 27 octobre 1917.
Au nom du Communal :
Le Secrétaire :
Fr. BORDARD, remplaçant.

Ouvriers draineurs

Sont demandés de suite au chan-
tier d'améliorations foncières de
Demoret s/Yvonand. Travail
à la tâche assuré pour longtemps.
On procure la pension et le loge-
ment à de très favorables condi-
tions. Prix 0,65 et 0,75 le mètre
courant.
S'adresser par écrit à E. Beau-
verd, entrepreneur, à Orbe, ou
se présenter directement au chan-
tier.

A VENDRE
2 taureaux

tachetés rouges, de 18 mois, pri-
més en 1^{re} classe par 82 points et
2 taurillons tachetés rouges,
dont un primé en 1^{re} classe avec
80 points et un primé en 3^{me} classe.
S'adresser à Publicitas, S.
A., Bulle, sous P 2047 B.

Boucherie chevaline
MONTREUX (Tél. 391)

Agriculteurs
ne vendez pas vos
chevaux pour la
boucherie sans vous
adresser au **CERCLE**
CATHOLIQUE,
à **BULLE,** qui les
paie le grand prix. 1517 B

VENTE DE BOIS
par soumission.

Le Conseil communal de
GUMEFENS offre à vendre par
soumission 309 m³ de bois de com-
merce préparé dans la forêt du Gi-
bloux. Pour voir les bois et pren-
dre connaissance des conditions
s'adresser à M. Sottas, forestier,
lequel sera à la disposition des
amateurs le samedi 10 novembre
prochain.
Adresser les soumissions à M.
Perrotet, Syndic, jusqu'au 12 no-
vembre, à 6 h. du soir. Les
soumissionnaires peuvent assister
à l'ouverture des soumissions qui
aura lieu au bureau du Conseil le
même soir à 8 heures.
Gumefens, le 27 octobre 1917.
Le Secréariat communal.

A vendre

une jeune truie, prête à con-
duire au verrat ou à mettre à l'en-
grais.
S'adresser à SAVARY Jéré-
mie, MARSENS.

Mises de bois de feu.

(en partie sec.)
Samedi 10 novembre prochain, dans les forêts des Frassys
et de l'Hautin on vendra en mises publiques : 60 stères hêtre,
40 stères sapin, 800 fagots de nouës, 11 tas de branches
et 3 tas de nouës.
Rendez vous des miseurs à 1 1/2 heure vers le pont des Eco-
vaves.
Gruyères, le 5 novembre 1917.
Pour le propriétaire : RIME E., forestier-chef.

EXPOSITION
des ARTS & MÉTIERS de la Gruyère
à BULLE

à visiter jusqu'au 15 novembre
de 9 heures du matin à 9 heures du soir.
Mines de houille. — Pisciculture. — Dentelles de
Gruyères. — Fileuse. — Tresseuse, etc.
Buvette. — Restauration.
Produits gruyériens les plus renommés.

On demande

2 bons charpentiers,
2 bons ouvriers à la circu-
laire,
1 bon ouvrier connaissant la
fabrication des lames.
S'adresser à Publicitas S. A.,
Bulle, sous P. 2090 B.

Chaudières à lessive

On demande à acheter
d'occasion deux chaudières en
fonte de 80-100 litres et 125 litres.
Adresser les offres sous N° 2088
B. à Publicitas S. A., Bulle.

A louer

à La Tour, un appartement
de 3 chambres, cuisine et dépen-
dances avec jardin.
S'adresser à M. Antonin Mo-
rand, à La Tour.

On achète

quelques moules de
foyard.
Faire offres sous N° 2076 B, à
Publicitas S. A., Bulle.

Je suis acheteur

d'un cheval, à la foire de Bulle,
jeudi 8 novembre. L'avant midi,
je serai au Café de la Maison de
Ville
Gessenay, le 3 novembre 1917.
J. F. de Grunigen,
capitaline.

La Commission
d'endiguement de la Sarine

met en soumission
les fournitures suivantes :
4 coffres à outils,
20 brochettes,
8 bayards.
Prendre connaissance des con-
ditions auprès de M. E. Weber,
ingénieur, à BULLE, jusqu'au
10 novembre, au soir.

On vendra

jeudi, au dépôt de MM. Urtti
frères, Place de la Gare,
BULLE, des
râves pour compôte
à fr. 9,50 les 100 kg.

A vendre :
un taureau

pie rouge, de 2 1/2 ans, primé en
1^{re} classe; conviendrait pour syn-
dicat. — et

deux taurillons

dont un primé en 2^{me} classe et
l'autre en 3^{me} classe.
S'adresser à Publicitas S.A.,
Bulle, sous P 2035 B.

La Salsepareille Model

est un **Dépuratif & Laxatif** qui a fait ses preuves depuis 30 ans. De nombreuses imitations, paraissant souvent meilleur marché, prouvent le mieux le grand succès de cette préparation, d'un goût exquis et d'un effet doux, ne dérangeant aucune habitude. La Salsepareille Model se recommande spécialement contre la constipation habituelle et le sang vicié, ainsi que toutes les maladies qui en dépendent. 1/3 de bouteille 4 fr. 20, 1/2 bouteille 6 fr. La bouteille pour la cure complète 9 fr. 60. Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et faites votre commande par carte postale directement à la Pharmacie Centrale, Madlener-Gavin, rue du Mont-Blanc, 9, à Genève, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la Véritable Salsepareille Model. — Dépôt à Bulle: Pharmacie GAVIN. 30091X

Soumission de bois.

L'Etat de Berne ouvre un concours pour la vente de 163 plantes d'un cube approximatif de 350 m³, sapin et épicéa, se trouvant sur pied dans les forêts Spitzenegg et Stierenberg, à l'est de Bellegarde.

Les offres, séparées pour les deux classes, par mètre cube et à nos conditions seront acceptées jusqu'au **11 novembre prochain**. La 1^{re} classe comprend les billons sains au-dessus de 30 cm. de diamètre.

Zweisimmen, le 30 octobre 1917.

L'inspecteur forestier :
T. Christen.

100 % d'économie sur vos semelles avec le



FUROL.
Imperméable, merveilleux. Conserve les pieds chauds et secs. Diminue l'usure du cuir.

Fournisseur officiel de l'Armée Suisse et des Douanes.

Dépositaires du Furol:

BULLE: Aux Chaussures Modernes, Epicerie Desbiolles Alf. CHATEL-ST-DENIS; Magasin de chaussures X. Eble. **FRIBOURG:** En vente partout. **ROMONT:** Au magasin Pugin.

Meilleur marché qu'en fabrique

avec le 10 % d'escompte jusqu'au 20 novembre sur tous les articles en magasin.

Mercerie. — Bonneterie. — Articles pour enfants, — cotons, — laines, — jouets, — rubans, — bretelles, — chemises, — cols — cravates, etc.

Maison de confiance, exclusivement Suisse.

“ AUX OCCASIONS ”

en face de l'Hôtel de l'Union, BULLE.
Visitez notre magasin avant d'acheter ailleurs. — Entrée libre.

Mise de chédail.

Samedi 10 novembre, à 1 heure du jour, le soussigné vendra en mises publiques, devant son domicile, sous Russille, à PONT-EN-OGOZ, le chédail suivant:

3 chars à pont (dont 2 à 2 chevaux) 2 chars à échelle, 1 à ridelles, 1 voiture à ressorts, 1 charrue brabant, 1 caisse à purin, 1 caisse à gravier, 1 herse, 1 rouleau, 1 traîneau, 3 grandes luges, 1 luge à billons avec chenaquets, 1 faneuse, 1 faucheuse, 7 colliers de chevaux, 2 grandes bâches pour chars et autres instruments aratoires trop longs à détailler; le tout en bon état.

L'exposant: **Pierre BIFRARE.**

POTEAUX

écortés, pouvant être employés comme poteaux de conduites

sont achetées au plus haut prix du jour

par

RENFER & Co, S. A., Usine d'imprégnation, BIENNE-BOUEAN.

Ancienne Maison MOURLEVAT,

Place du Marché. BULLE. Rue du Tir.

Fers et fontes, vieux métaux, os et chiffons, crins etc., gros et détail, aux meilleures conditions.

Montagnes à louer.

La Commune de La Tour-de-Trême exposera en location, par voie de mises publiques, pour le terme de 6 années, ses gîtes et montagnes ci-après désignées: **Murion, Le Piano, Les Fourgs et La Schiaz.**

Les mises auront lieu à la Maison de Ville du dit lieu, le **lundi 12 novembre prochain**, dès 2 heures du jour, sous de favorables conditions.

La Tour, le 29 octobre 1917.

Le Secrétaire communal.

Cabinet dentaire

H. DOUSSE

Chirg.-dentiste.

BULLE

Travaux modernes.

Opérations sans douleurs.

Téléphone 42.

M^{me} F. Ormin

SAGE-FEMME

reçoit des pensionnaires à toute époque.

Consultations tous les jours.

Téléphone 4588.

Confort. — Prix modérés.

Près de la Gare.

Rue de Berne, N° 9, GENEVE.

Nervosan

Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par MM. les médecins contre la nervosité, l'abattement, l'irritabilité, migraine, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains suite de mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes formes, épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs. Remède fortifiant, le plus intensif de tout le système nerveux. Prix fr. 3.50 et fr. 5. — En vente dans tout es les pharmacies.

Machines à coudre

de tous systèmes à des prix encore très avantageux. Toujours un beau choix en magasin. Réparations, accessoires et pièces de rechange pour machines à coudre de toutes marques.

Jos. GREMAUD,
mécanicien, BULLE.

On cherche

pour le canton de Soleure
jeune fille

de 18 à 20 ans pour aider au ménage. Vie de famille.

Adresser offres, avec certificats, sous N° 2038 B. à Publicitas S. A., Bulle.

A louer

à partir de 1918 la

montagne

de Vonnetz, de l'Arsaz, du Meytan, l'Arsattaz et la Gissettaz, rière Charmey.

Adresser les offres, par écrit, au soussigné, jusqu'au mercredi 7 novembre 1917.

Paul Morard, avocat,
Bulle.

A vendre

à dix minutes d'une gare

un domaine

d'environ 15 poses de bon terrain.

S'adresser sous N° 2038 B., à Publicitas S. A., Bulle.

A louer

un logement chez **Edouard Sermond, La Tour.**

Pour la Foire.

Avant de faire vos achats en CHAUSSURES, visitez le Magasin

Uve SOTTAS-THALMANN

BULLE

Maison Barras

en face du Cheval-Blanc

On y trouvera un grand choix de Chaussures fortes pour la campagne, pour Messieurs, Dames et Enfants; également beau choix de chaussures d'hiver, telles que chaussures galochées, velours, chaussons et pantoufles doublées, caoutchoucs et socques, à des prix sans concurrence.

Maison de confiance. **Escompte 3 %**

Vente de bois

en soumission.

Le soussigné expose en vente, par voie de soumissions, un lot de beau bois de sapin d'un cube forestier de 437 m³ démarqué dans les forêts des **Sassalas** rière Rougemont.

Pour voir les bois et conditions, s'adresser à M. Jaquillard, forestier de triage, à Flendruz.

Adresser les soumissions, avec prix en bloc, à **Bérard Cyprien, à Orsonnens**, jusqu'au 12 novembre, à 8 heures du soir.

H. GAPANY, vétérinaire

de cantonnement de la Ville de Bulle et de la Basse-Gravère
avise sa grande et honorable clientèle qu'il a fixé son domicile à la Villa de M. Ryser, sel-lier, à Bulle. — Téléphone 73.

Tous les jours, de 9 à 10 h., consultations au Café du Commerce.

Une véritable merveille de précision.



a dit un horloger en parlant de la montre ZENITH. Mais il n'a fait que s'associer au jugement que portent tous ses collègues qui connaissent la « Zenith ».

Voulez-vous éprouver toute votre vie la satisfaction de posséder une montre exacte et solide? Demandez

ZENITH

la montre parfaite.

On la trouve à BULLE chez

W. Waser.



ABONNEMENT

Suisse . . . 1 an,
6 mois . . . 6 mo
Etranger . . . 1 an
6 mois . . . 6 mo

payable d'avance

Prix du numéro :

On s'abonne dans

bureaux de po

Les res

Que ne nous a-
Puis la guerre, soi
soit dans notre s
habillement. Par
ont été dictées pa
et par les événe
nous les dûmes a
qui ont assumé le
der dans les cher
écueils des temp
lente de clairvoy
nous y embour
Parlerons-nous
qui est une des f
quates des rest
notre alimentation
notre bon public
parti. Après que
du début, ce fu
l'habitude qui es
dans notre vie jou
maintenant, chac
toujours vécu ains
ne croient pas qu
vivre plus comm
carte de pain. Ma
tre, en dépit des
saires accordées e
qui supportent de
rationne. C'est le
avaient fait du pa
le principal de
Car on prétende p
pain par les pom
faire preuve ou h
complète des exig
tion rationnelle,
bonne foi. Il est é
peut s'offrir des a
tiels ne saurait ec
tion d'une certain
Mais ces aliments
mage, ne sont pas
les bourees. Si
ement du pain
terre laisse certai
na état d'épuisem
rend incapables
comme de labeur
on attendre.
Mais bref, il y
des actes de géné
qui veulent faire
l'hiver, il n'y a p
longtemps autour
vir des ménages
sion. Mais, répéto
les plus à plaindre
quent le plus. Les